

TANDEM

Scène nationale Arras Douai



© Philip Frowein

PARCOURS FACE À LA MER

Tomorrow is the best day of my life
Evidence of things not seen . Losing it

22&23 novembre - 15&16 décembre → Douai Hippodrome

Agence MYRA
Yannick Dufour & Déborah Nogaredes
myra@myra.fr | 01 40 33 79 13

TANDEM Scène nationale
Charlotte Bourdon
cbourdon@tandem.email

Saison 2022 – 2023 | tandem-arrasdouai.eu | 09 71 00 5678

FACE À LA MER

Être face à la mer, c'est être face à soi et face à l'autre, face à l'intime et face à l'immensité, face au passé et face à l'avenir... Face à la mer donne un coup de projecteur sur la nouvelle génération d'artistes d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, qui évoluent dans des pays ayant fait leur révolution ou qui continuent à se battre pour conserver la liberté de créer !

Après deux années de pandémie, le parcours Face à la mer reprend force et vigueur avec deux spectacles libanais, *Tomorrow is the best day of my life* (Demain est le meilleur jour de ma vie) de Yara Bou Nassar, *Evidence of things Not Seen* (preuve de choses invisibles) de Stéphanie Kayal et un spectacle palestinien *Losing it* (Perdre la tête) de Samaa Wakeem.

Ces spectacles sont portées par des femmes artistes. Elles sont les témoins des ruines devenues souvent très (trop) familières.

Gilbert Langlois, directeur TANDEM Scène nationale

TOMORROW IS THE BEST DAY OF MY LIFE

Yara Bou Nassar

22 novembre 2022 à 20:30 . 23 novembre 2022 à 19:30

→ Douai Hippodrome

Durée estimée : 1h – en langue arabe, sous-titrée en français

Yara Bou Nassar est performeuse, metteuse en scène et autrice libanaise. Elle dissèque la métamorphose de l'espace privé en temps de guerre, les émotions, les moments de résistance, les souvenirs liés aux relations familiales ou intimes; la petite et la grande histoire.

Chez Yara Bou Nassar, le travail et la vie quotidienne sont le prolongement l'un de l'autre, brouillant parfois les lignes entre la fiction et la réalité. Elle aborde des thèmes souvent centrés sur la déconstruction des stéréotypes sociaux et s'intéresse particulièrement aux manifestations d'inconfort dans les corps, sous différentes formes et dans différents contextes. Dans cette pièce à quatre interprètes, elle explore l'identité en interrogeant les souvenirs et les comportements du quotidien. Qu'est-ce qui finit par placer un corps dans un état de vulnérabilité, de soumission ou de résistance ? Comment la fragilité se manifeste-t-elle différemment dans la sphère privée et dans l'espace public ? En revisitant ses archives familiales personnelles, le spectacle expose les pulsions intimes issues de l'enfance et de diverses formes de traumatisme qui finissent par devenir une partie de soi-même. Yara Bou Nassar utilise la vidéo comme élément scénographique servant d'appui pour le développement d'une écriture scénique puissante, amplifiant les pulsions intimes, tout en interrogeant la légitimité de l'image pour préserver le souvenir.



Yara Bou Nassar

Yara Bou Nassar est une performeuse, créatrice de théâtre et écrivaine libanaise. Elle s'intéresse à l'inspection de son identité par rapport à la mémoire collective et aux binarités paradoxales de la société. Elle aborde des thèmes souvent centrés sur la déconstruction des stéréotypes sociaux et des comportements quotidiens dans le contexte urbain ainsi que dans l'espace privé et intime. Elle s'intéresse particulièrement aux manifestations d'inconfort dans le corps sous différentes formes.

La plupart de ses projets s'inspirent d'un point de départ autobiographique. Son travail s'appuie souvent sur une matière documentaire et brouille les frontières entre fiction et réalité. Elle utilise un personnage construit, inspiré de sa propre réalité mais aussi éloigné d'elle, pour raconter des histoires sur scène. Elle souhaite expérimenter différentes esthétiques, explorer de nouvelles façons d'aborder son travail créatif et défier ses zones de confort.

En novembre 2019, elle est sélectionnée pour le programme de résidence de l'Institut Français de La Cité Internationale des Arts (du 9 octobre 2020 au 4 janvier 2021) pour développer une nouvelle création intitulée *L'aventure d'un soi hypothétique*. Le projet suit son histoire familiale pour interroger les questions d'appartenance et de timing dans un processus de prise de décision.

En mai 2019, elle est sélectionnée pour une résidence au Work Space Brussels où elle travaille sur sa prochaine création intitulée



Tomorrow is the Best Day of My Life qui sera créée à l'automne 2021 (soutenue par AFAC, Culture Resource, Ambassade Suisse du Liban) . L'œuvre explore la fragilité intime du corps dans un moment d'intimité et interroge la légitimité de la préservation de la mémoire par l'image en revisitant des images familiales de la guerre.

En février 2020, elle met en scène une pièce intitulée *This is not a Memorized Script, this is a Well Rehearsed Story*, un texte écrit et interprété par Dima Mikhael Matta. La pièce aborde le sujet de la façon dont le corps queer fait face et survit tout en remettant en question la légitimité de ses souvenirs.

Depuis août 2020, Yara est membre de l'ensemble du Theater Neumarkt à Zurich.

DISTRIBUTION

Avec Yara Bou Nassar, Hanane El-Dirani, Paed Conca, Elie Youssef

Écrit et mis en scène Yara Bou Nassar

Chorégraphie Khouloud Yassine

Musique Paed Conca

Video Madonna Adib

Scénographie Laura Knusel

Lumière Martin Wigger

Soutien de l'AFAC (Arab Fund for Arts and Culture), Culture Resource, Sudkultur Fund, Swiss Embassy of Lebanon, Theater Neumarkt.

Coproductions et résidences Workspace/Brussels, Fabrique de Théâtre/Bastia, Theater Neumarkt/Zurich, Hammana Artist House/Beirut, Amalgam/Beirut.

Avec le soutien de l'ONDA



© Philip Frowein

EVIDENCE OF THINGS NOT SEEN + LOSING IT

Stephanie Kayal . Samaa Wakeem

15 DÉCEMBRE 2022 à 20h30 . 16 DÉCEMBRE 2022 à 19h30

→ Douai, Hippodrome

Durée estimée: 1h30 (50 min + 40min)

Evidence of Things Not Seen est une performance regardant le corps, qu'il soit statique ou en mouvement, comme le dernier refuge de l'intimité et de la sécurité.

Avec *Losing it*, la chorégraphe et actrice palestinienne Samaa Wakim s'interroge sur l'impact de la vie en zone de guerre dans la formation de son identité.

Evidence of Things Not Seen.

De 1975 à 1990 le Liban a connu une guerre civile. À la fin des années 80, au milieu du conflit, les familles libanaises, se réunissaient souvent dans les maisons. À ces occasions (anniversaires, nouvel an, mariages, célébrations diverses...) une place importante était accordée au plaisir de la danse ; voir danser ses parents signifiait qu'ils se sentaient en sécurité. Peu de temps après, le Liban a commencé à connaître des difficultés économiques et l'habitude de la danse a décliné. C'est aujourd'hui une partie absente des réunions familiales. Stephanie Kayal, chorégraphe et Abed Kobeissy compositeur, revisitent au moyen de leur art, cette mémoire enfouie. Si les aménagements et les objets sont restés intacts, à l'intérieur des deux maisons où vivent toujours leurs deux familles, la danse est un fantôme dont personne ne parle. Le syndrome du « membre fantôme



© Mahmoud Merjan

» est un état dans lequel une personne éprouve la sensation d'un membre qui n'existe plus, comme une tentative de consolation d'un membre amputé qui serait encore.

Le syndrome du «membre fantôme», est devenu l'élément constitutif de leur écriture scénique.

Losing it

Avec sa nouvelle pièce **Losing it**, la chorégraphe et actrice palestinienne Samaa Wakeem s'interroge sur

l'impact de la vie en zone de guerre dans la formation de son identité.

Par le mouvement et le son, Samaa Wakim examine comment le traumatisme des générations précédentes pénètre son corps actuel. Elle nous ramène au moment où elle a commencé à craindre de perdre sa liberté. Sur scène, elle revit ses souvenirs d'enfance dans l'ombre de guerres incessantes, analyse la réalité et plonge dans un monde imaginaire tissé de peur et d'espoir, dans une tentative de survie. Quand la peur vient l'envahir, son monde se retourne, la terre tremble, les voix diminuent, créant un tiers monde dans lequel la réalité et la fantaisie fusionnent. Le dialogue entre la musique live

de Samar Haddad King et la voix de Samaa Wakim crée un univers dans lequel les voix qui effrayaient ou réconfortaient font émerger un passé et un présent, qui viennent obscurcir l'avenir.



DISTRIBUTION

Evidence of Things Not Seen

Performance et chorégraphie **Stephanie Kayal**

Musique : **Abed Kobeissy**

Losing it

Performance et chorégraphie **Samaa Wakeem**

Musique et co-mise en scène **Samar Haddad King**

Stéphanie Kayal

Stéphanie Kayal est une interprète et professeur de danse basée à Beyrouth. Elle détient une maîtrise en études théâtrales. Elle a collaboré avec différents artistes et compagnies de danse théâtrale, se produisant à Beyrouth, en Belgique, en France, en Allemagne, aux Pays-Bas, au Chili, en Tunisie, en Égypte, en Algérie et en Jordanie.

En février 2020, elle a reçu une bourse de Culture Resource pour produire son premier projet de danse *Evidence of Things Not Seen* qui a été sélectionné pour le Sundance Theatre Lab 2020, et a été présenté comme un travail en cours au Bipod Festival à Beyrouth et à Wonder Fête des femmes au « Spam ! » en Italie.

Samaa Wakeem

Samaa Wakeem est diplômée de la Faculté de Théâtre de l'Université de Haïfa. Elle a joué dans diverses productions internationales telles que *Badke* de A.M Qattan Foundation, *KVS* et *Les Ballets C de la B* en Belgique. *Losing it* a été créé dans le cadre du projet du Goethe-Institut "Un|Controlled Gestures?" (2019-2020)

Le spectacle est produit par le Théâtre Khashabi. Théâtre palestinien indépendant dans la ville de Haïfa. Il a été fondé en 2011 par le collectif d'artistes Khashabe Ensemble. En 2015 la compagnie s'installe dans le quartier de Wabi Salib, quartier historique de Haifa, dont la majorité de la population arabe a été exclue en 1948. Khashabi travaille pour une société palestinienne qui pratique librement l'art et la créativité et s'efforce de renouveler son identité culturelle en plaçant la culture indépendante au centre. Khashabi offre aux artistes un espace libre pour expérimenter, créer, rechercher et jouer des formes alternatives de théâtre et d'art. C'est un espace où tabous sociaux, po-



© Jesús Robisco

litiques et artistiques peuvent être remis en cause, créant un environnement créatif vivifiant fondé sur la coopération et le soutien mutuel.

Samaa Wakeem est actuellement actrice et danseuse dans la pièce *MILK* de Bashar Murkus programmée au festival d'Avignon 2022

TANDEM Scène nationale

Arras Théâtre
7 place du Théâtre, 62000 Arras

Douai Hippodrome
Place du Barlet BP 10079, 59502 Douai Cedex

Accueil - Billetterie
Du mardi au samedi, de 14:00 à 18:45
09 71 00 5678

www.tandem-arrasdouai.eu
Inscrivez-vous à notre newsletter et retrouvez
l'actualité du TANDEM sur les réseaux sociaux!

Le TANDEM Scène nationale est subventionné par
la Ville d'Arras, la Ville de Douai, le Ministère de la
Culture, le Conseil régional des Hauts-de-France,
le Conseil départemental du Nord et le Conseil
départemental du Pas-de-Calais